

Paola Orsatti. Le donne e le città : note sull'origine di alcuni personaggi nel romanzo medievale persiano

Anna Livia Beelaert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/40964>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40964](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40964)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Anna Livia Beelaert, « Paola Orsatti. Le donne e le città : note sull'origine di alcuni personaggi nel romanzo medievale persiano », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 431, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 11 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40964>

Ce document a été généré automatiquement le 11 mars 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Paola Orsatti. Le donne e le città : note sull'origine di alcuni personaggi nel romanzo medievale persiano

Anna Livia Beelaert

RÉFÉRENCE

Paola Orsatti. « Le donne e le città : note sull'origine di alcuni personaggi nel romanzo medievale persiano », in : Giuliano Lancioni, Olivier Durand, eds., *Dirāsāt Aryūliyya. Studi in onore di Angelo Arioli*. Roma, La Sapienza Orientale, 2007, p. 139-163.

- 1 L'A. analyse l'origine et l'évolution de cinq personnages féminins dans le *Ḥusraw u Šīrīn* de Neẓāmī et sept *maṭnawīs* du XII^e jusqu'au XV^e s. qui en sont des *naẓīras*, soit en reprenant les protagonistes, soit en utilisant le même mètre (*hazaj-e mosaddas-e maḥḍūf*). Les cinq sont Mehīn Bānū, Šīrīn, Maryam, Šakar et Gul. Le but est de "rendre au personnage féminin son vrai rôle (mythique, symbolique, fonctionnel) et même sa réalité historique" (p. 139). Parfois la ville ou la région à laquelle un personnage est rattaché donne une indication de son origine. Ainsi, le fait que Neẓāmī rattache Mehīn Bānū, la tante de Šīrīn, à la ville de Barda', ville où lui-même, dans son *Šaraf-nāma*, localise le personnage de Nušāba (qui est l'équivalente de Candace dans le Roman d'Alexandre du Pseudo-Callisthène), et qu'il identifie dans le même poème avec la ville antique de Harūm, où Ferdowsī déjà paraît localiser les Amazones, explique nombre de ses traits caractéristiques. En effet, Šīrīn est élevée chez elle sans autre parent, dans ce qui est en réalité une "ville de femmes". Dans d'autres cas c'est la légende de Golinduch – sainte d'origine persane qui, après sa conversion, prit le nom de Maryam, mourut en 591 en territoire byzantin, et qui aurait rencontré le roi Ḥusraw – qui forme un personnage. D'abord Maryam (comme l'avait déjà démontré Gianroberto Scarcia dans

son *Scirin. La regina dei Magi*, Milan 2003, auquel l'A. se réfère), mais aussi, e.a., Šīrīn dans le *Šīrīn u Ĥusraw* de Hātefī (composé entre 889/1484 et 895/1490) et Gul dans le *Gul u Nawrūz* de Ĥʿājū Kermānī (composé en 742/1341). Dans ce dernier cas le nom du personnage reflète son origine (bien que sur base d'une étymologie fantaisiste, comme le précise l'A.).

- 2 Article riche en données et idées, qui fait partie des recherches plus élaborées de l'A., et, comme elle l'annonce, sera suivi par une édition de la *Ĥamsa* auquel appartient un des textes analysés, le *Mehr u Negār* de Jamālī (composé en 805/1403).

AUTEURS

ANNA LIVIA BEELAERT

 **IDREF** : <https://idref.fr/074425412>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/7303747>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000119463177>

Université libre de Bruxelles